

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de

la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 25 novembre 2025

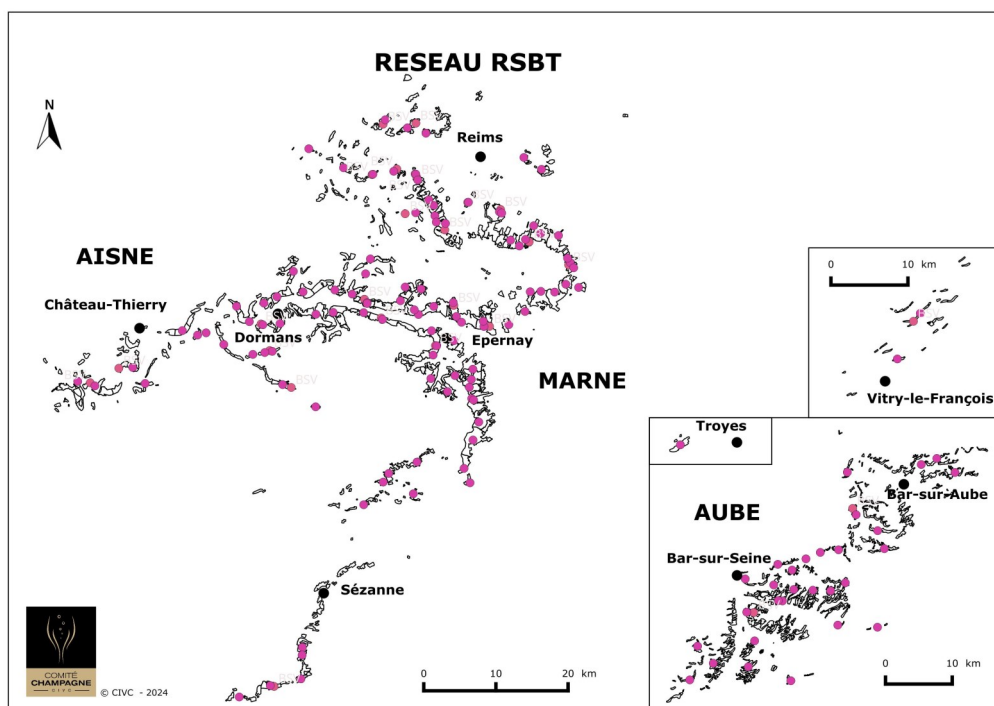
À RETENIR

BILAN DE CAMPAGNE 2025

On peut qualifier la campagne 2025 de campagne globalement sereine. Les principales problématiques ont plutôt été climatiques que parasitaires. Les pertes de rendement observées sont en effet liées au gel de printemps, à la grêle, et à l'échouage, qui viennent s'ajouter au faible nombre de grappes par cep. Au final, si la quantité n'est pas au rendez-vous, la qualité est là.



RESEAU DE SURVEILLANCE



En 2025, le réseau de surveillance biologique du territoire comprend 140 parcelles, réparties sur l'ensemble de l'AOC Champagne.



Avec le retour du soleil et de températures printanières courant mars, la reprise de l'activité de la végétation est effective, et les bourgeons évoluent rapidement.

En tout début de mois d'avril, le débourrement du Chardonnay est imminent. Les cépages noirs sont en retrait, comme d'habitude. Les températures restent supérieures aux normales, et le débourrement du Chardonnay est acquis au 4 avril. Le Pinot suit avec quelques jours de retard, avec un débourrement généralisé au 9 avril, puis vient le tour du Meunier le 13 avril. Au global, la date moyenne retenue est le 9 avril, soit 4 jours d'avance par rapport à la moyenne décennale.

Mi-avril, le temps se rafraîchit durablement, et pendant une bonne douzaine de jours, la phénologie progresse toujours régulièrement mais sur un rythme beaucoup moins soutenu. Dans les derniers jours du mois d'avril, les températures remontent franchement et deviennent carrément estivales, dépassant les 25 degrés. Le nombre de feuilles progresse pour atteindre 5 à 6 feuilles étalées dans les secteurs de Chardonnay.

Après une phase de températures estivales et de pousse très active de fin avril-début mai, l'avance phénologique est alors d'une semaine. Puis une nouvelle goutte froide traverse l'Hexagone ramenant des températures plus conformes à la saison. De violents orages, accompagnés localement de grêle (notamment aux alentours d'Epernay et dans les Côteaux du Petit Morin), touchent le vignoble le 3 mai. Cet épisode grêligène a concerné environ 2 400 ha avec des pertes estimées à 245 ha détruits (ramenés à 100 %) soit 0,7 % de l'Appellation. Le 13 mai, un autre épisode orageux grêligène touche l'extrême sud de l'Appellation (Bagneux-la-Fosse et Avirey-Lingey).

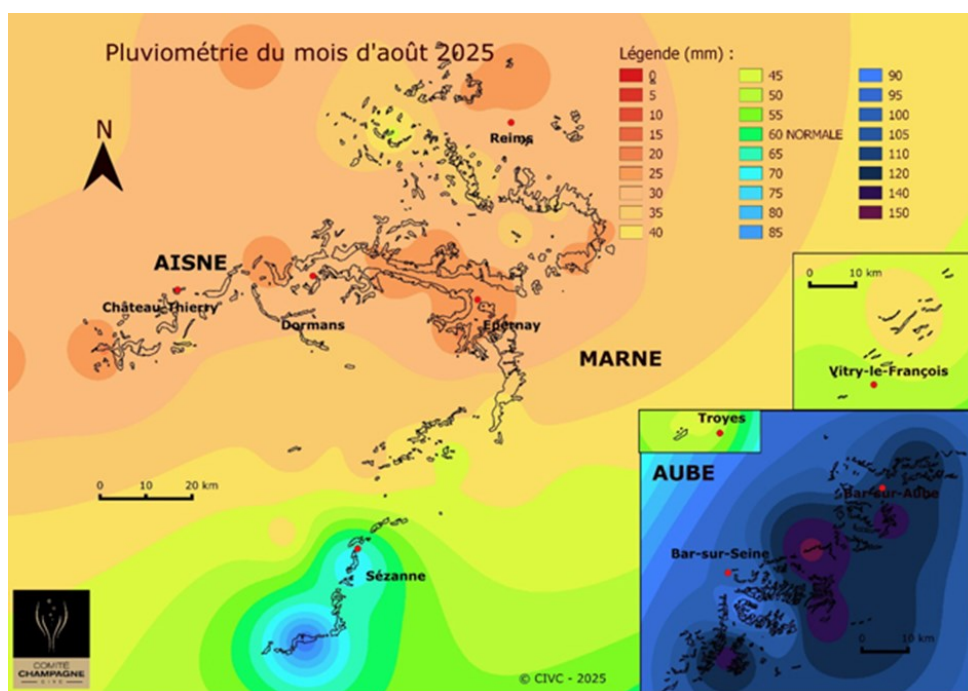
Tout au long du mois de mai, on observe ensuite l'alternance de périodes de températures élevées et de rafraîchissements, la pousse n'est pas régulière et fait le yo-yo également, alternant entre pousse active et pousse modérée. En moyenne, l'avance d'une semaine est conservée tout au long du mois, atteignant même une dizaine de jours. En fin de mois, les premières fleurs sont observées et le stade « début fleur » est atteint en secteurs précoces. Les températures étant enfin durablement estivales, la floraison progresse rapidement, et elle s'achève durant les premiers jours de juin, avec toujours 8 à 10 jours d'avance sur les moyennes décennales.

Début juin, la floraison s'achève en tous secteurs. La date moyenne retenue pour le stade « pleine fleur » est le 5 juin. Les températures estivales auront permis à la fleur de se dérouler rapidement. Les jeunes baies vont grossir tout au long du mois pour atteindre la taille de grain de pois puis commencer à se fermer fin juin.

En juillet, la phénologie garde 8 à 10 jours d'avance sur la moyenne décennale. Les grappes des cépages noirs se ferment rapidement et se remplissent jusqu'à former des grappes plutôt compactes. En revanche, le Chardonnay garde une structure de grappe lâche et marque même sur plusieurs secteurs (notamment en Côte des Blancs) des signes de millerandage. Ces secteurs ont manifestement subi le rafraîchissement ponctuel de fin mai, faisant traîner la floraison en longueur, ce n'est jamais très bon pour une nouaison efficace. Fin juillet, avec un temps couvert et frais pour la saison, parfois même orageux, le début de la véraison tarde à se généraliser.

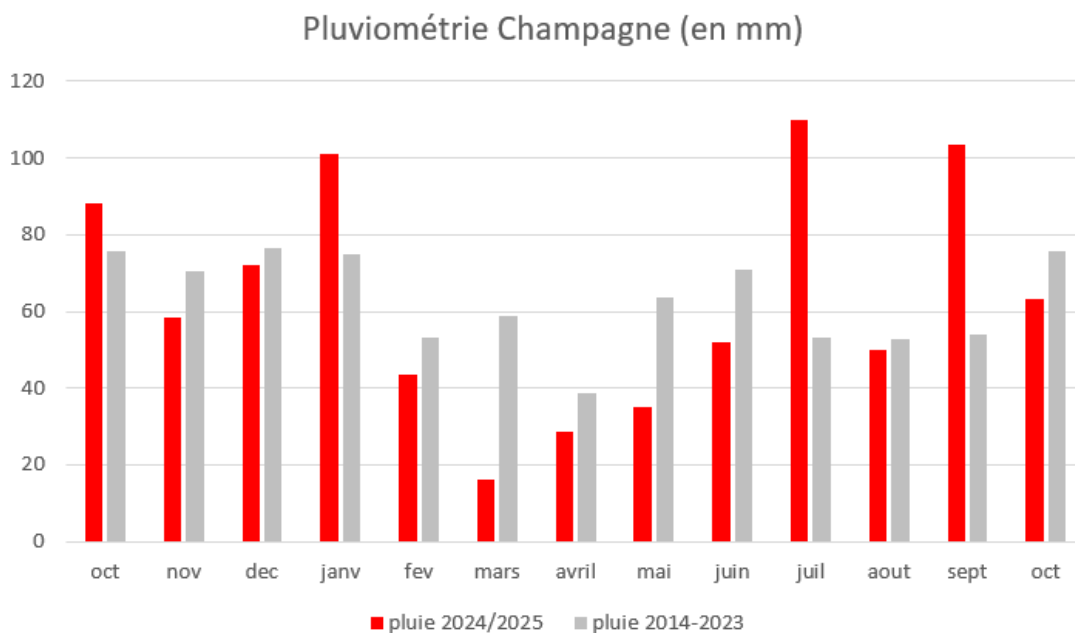
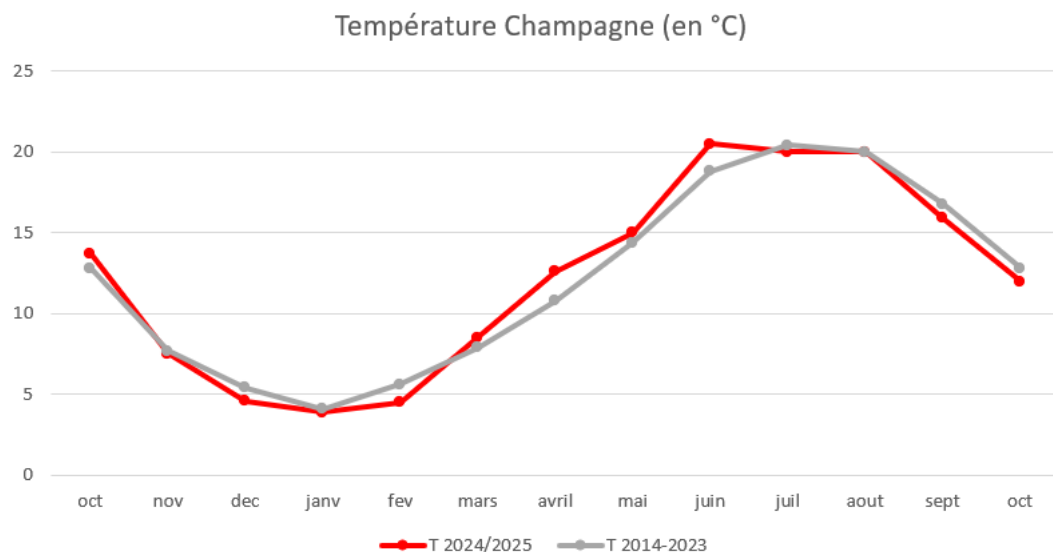
Ce n'est qu'avec le retour en août d'un franc soleil et des chaleurs dignes de saison (parfois même plus) que la véraison s'enclenche vraiment et prend même parfois un rythme fulgurant.

A noter que les précipitations du mois d'août sont très variables selon les régions, et varient d'un facteur 10, le nord de l'appellation ayant reçu à peine 15 mm de pluie là où le centre de la Côte des Bar aura reçu plus de 150 mm.



Etant donné la précocité phénologique de l'année et la météo d'août, le début du réseau Matu officiel a été programmé le lundi 11 août, avec un départ anticipé le lundi 4 août du réseau interne du Comité Champagne.

Les premières cueillettes ont lieu mardi 19 août, mais à l'échelle de l'Appellation, le début des vendanges est plutôt la semaine du 25 août. Les quantités sont, comme estimé en juillet, assez modestes, mais la vendange est de très belle qualité.



TORDEUSES DE LA GRAPPE

Les pièges tordeuses sont mis en place mi-avril, et les premières captures de papillons ne tardent pas. Les premières cochylys sont capturées le 14 avril, et les eudémis le 22 avril. Cependant, en raison des conditions météo défavorables (fraicheur, vent, quelques averses), le vol peine à se généraliser au vignoble. Il décollera en fin de mois avec la remontée des températures.

Le vol des tordeuses de 1^{ère} génération, enclenché en avril, se poursuit courant mai pour s'achever en fin de mois. Aucun œuf n'est détecté sur les différents réseaux d'observation. La recherche des glomérules se met en place mi-mai. Fin mai, alors que les boutons floraux sont bien séparés, voire en fleurs, les suivis sont facilités, et quelques glomérules sont vus notamment en Côte des Bar et Vallée de Marne, hors confusion sexuelle.

Mi-juin, le vol de tordeuses de la seconde génération débute, et le suivi des pontes se met en place sur les réseaux. Toutefois, les conditions météo ne sont pas favorables à l'activité des papillons. En effet, les températures sont chaudes, voire caniculaires. Les 30 degrés sont fréquemment dépassés, et la barre des 35 degrés est même franchie pendant plusieurs jours. Aucun œuf ne sera vu et les perforations restent anecdotiques.

2025 peut donc être qualifiée d'année à pression très faible.



MILDIU

Du côté des maladies, il faudra attendre le 29 avril pour observer la maturité des œufs de mildiou au laboratoire. L'EPI (état potentiel infectieux, Potentiel Système S. Strizyk - version 2017) est relativement bas, conséquence de plusieurs semaines de temps relativement sec (et parfois frais), à peine entrecoupé de quelques averses.

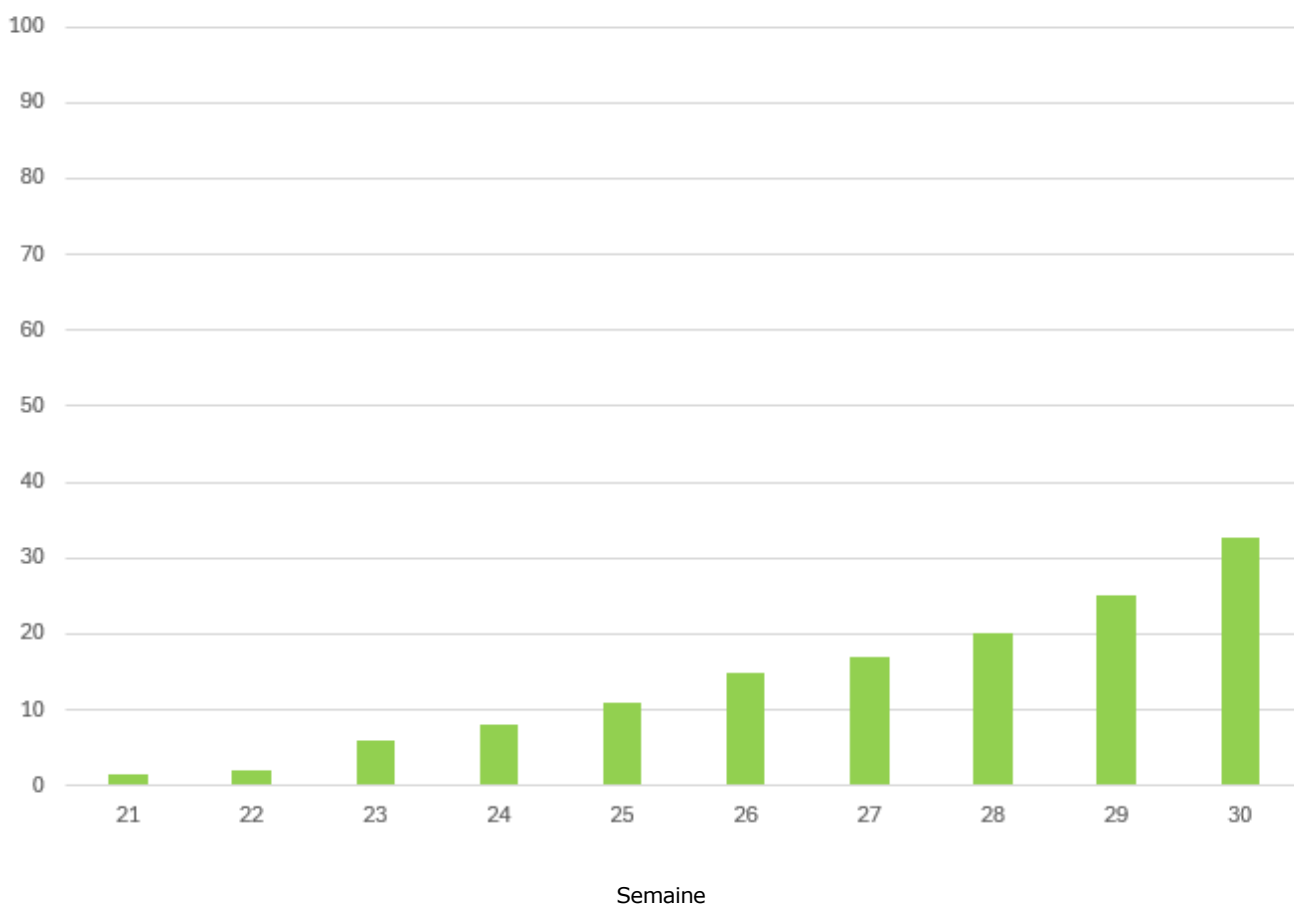
A la faveur des orages, parfois violents, de début mai, les premières contaminations mildiou ont lieu. Les premières taches sur feuilles seront vues le 12-13 mai dans le Barrois et la Côte des Blancs. Il s'agit de taches isolées. Les signalements restent anecdotiques tout au long du mois de mai. La situation est très calme et complètement différente de celle de 2024. Le temps est en effet globalement sec, seuls quelques rares épisodes pluvieux localisés viennent provoquer des contaminations, qui restent limitées. Le risque mildiou est faible, et localement modéré uniquement dans les secteurs les plus arrosés. Fin mai, des taches ont été vues dans plusieurs petites régions, mais restent essentiellement éparses. De très rares cas de présence plus régulière sont signalés. Aucun symptôme sur inflorescences n'est à signaler.

Comme les mois précédents, juin est sec, ponctué seulement par 3 épisodes pluvieux qui surviennent en début, milieu, puis fin de mois. Dans ce contexte, la situation mildiou reste très calme. Sur les différents réseaux d'observation, peu de parcelles sont concernées par des symptômes sur feuilles, et aucune ne présente de symptômes sur grappes.

Les jeunes baies vont grossir tout au long du mois pour atteindre la taille de grain de pois puis commencer à se fermer fin juin. Leur sensibilité au mildiou décroît.

Côté expression de symptômes, durant l'été, c'est plutôt le calme plat ! La pression mildiou est faible. Il faut attendre la mi-août pour le voir ressurgir sur les broues suite aux fortes pluies orageuses, dans les secteurs arrosés en juillet.

Pourcentage de parcelles concernées par du mildiou sur feuilles





Pour l'oïdium, l'indice de risque épidémique en sortie d'hiver (modèle Oïdium Champagne, société MODELINE) est moyen à élevé. La météo, d'abord plutôt limitante, devient plus favorable à la maladie en fin de mois d'avril, avec la remontée nette des températures.

Les projections d'ascospores sont suivies au vignoble sur un réseau de piégeage mis en place par le Comité Champagne et Moët et Chandon. Des projections très précoces sont observées fin février/début mars. Une seconde période de projections est notée de fin mars à mi-avril, alors que le développement végétatif de la vigne est encore très limité. L'arrêt précoce des projections laisse augurer d'une année à faible pression oïdium, par manque d'inoculum primaire.

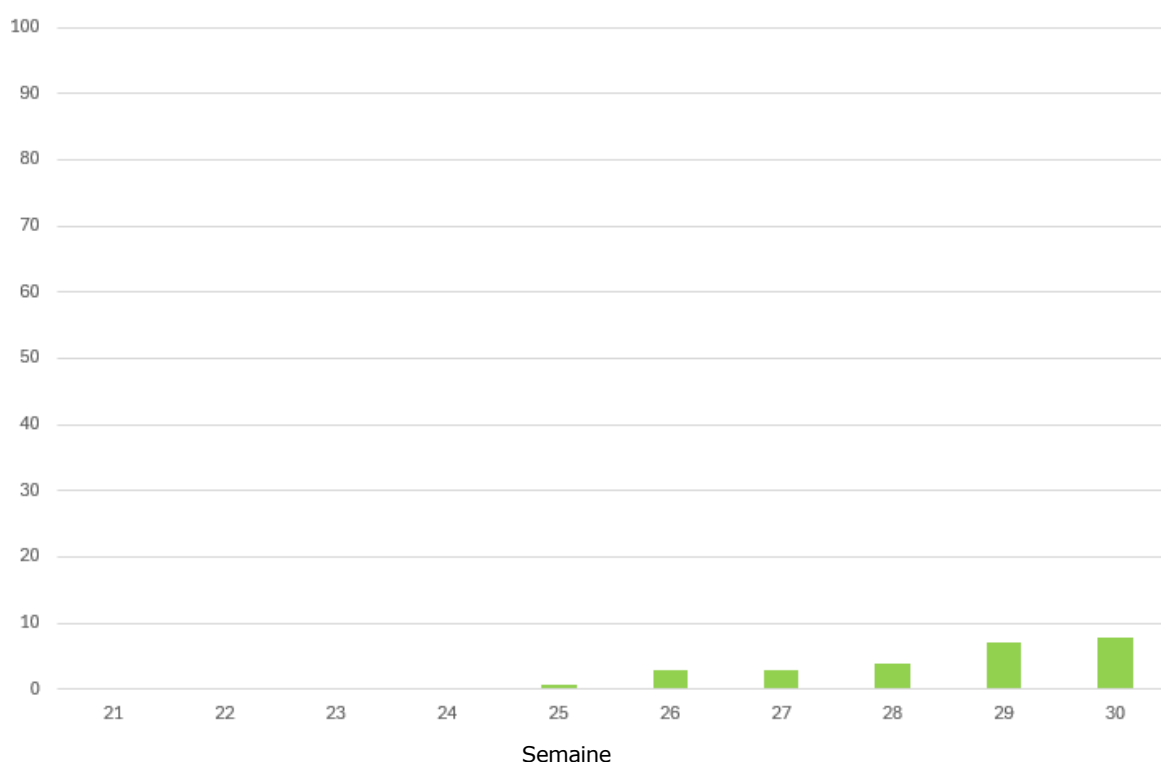
L'outil de dépistage d'ADN d'oïdium par qPCR (réseau collaboratif Champagne regroupant une quarantaine de parcelles) confirme cette première tendance. Les premiers prélèvements ont lieu au vignoble au stade "3-4 feuilles étalées". Les résultats sont négatifs. En début de mois de mai, le dépistage d'ADN d'oïdium par qPCR ne révèlent toujours aucune contamination au vignoble. D'après les abaques de latence (A. Calonnec et al, Inrae de Bordeaux), les premiers symptômes sont susceptibles d'être visibles au vignoble à la fin de la première décade de mai, suite à des contaminations du mois d'avril. Dans ce contexte, la surveillance de l'oïdium sur feuilles s'enclenche la semaine du 12 mai. Les conditions alors sont favorables au développement de l'oïdium.

Les premières taches sur feuilles sont en effet vues les 12-13 mai dans des Chardonnay à historique, en côte des Blancs et dans le Sézannais. La surveillance se poursuit en parallèle sur le réseau de dépistage d'ADN d'oïdium. De l'ADN d'oïdium est détecté, confirmant la réalité de contaminations. Très peu de taches seront signalées au cours du mois.

Fin mai, des signalements de symptômes sont faits dans des parcelles à historique, dans plusieurs petites régions, mais le pourcentage de parcelles concernées reste faible. Malgré des conditions météo favorables à la maladie, la situation est plutôt calme. L'indicateur régional "feuilles", évalué à la floraison, classe le risque épidémique de cette campagne comme étant modéré. Il est localement plus élevé en parcelles à historique de dégâts sur grappes. Les suivis sur grappes prennent le relais des suivis sur feuilles. Des symptômes sur pédicelles et baies sont vus à partir du milieu du mois de juin, mais les signalements restent peu nombreux. L'oïdium se développe à la surface des baies déjà contaminées. Ces symptômes correspondent à des contaminations ayant eu lieu à la période floraison-nouaison. Les jeunes baies vont grossir tout au long du mois et commencer à se fermer fin juin. Leur sensibilité à l'oïdium décroît.

L'oïdium reste discret au cours de l'été, et cantonné aux parcelles habituellement sensibles.

Pourcentage de parcelles concernées par de l'oïdium sur grappes





Mai marque le début de l'émergence des larves de *Scaphoideus titanus*, la cicadelle de la flavescence dorée. Les premières larves ont en effet été vues le 2 mai. Pour rappel, toutes les larves naissent saines, le phytoplasme de la FD ne se transmettant pas à la descendance.

Les périodes des traitements obligatoires pour les Zones Délimitées concernées sont alors définies. Le 1^{er} traitement est prévu pour la première semaine de juin, soit un mois après les premières émergences. Le 2^e traitement est réalisé 12 à 14 jours plus tard, et le 3^e et dernier traitement vers la mi-juillet.

Les premiers signalements et prélèvements de ceps ayant des symptômes de jaunisses ont lieu mi-juin. A ce stade, il s'agit de symptômes précoces, à savoir début d'enroulement des feuilles vers l'intérieur, avec une texture craquante (et début de pigmentation rouge pour les cépages noirs), et grappes fortement coulées ou déjà desséchées. Dans les secteurs contaminés par le variant très épidémique M54, la surveillance du vignoble par les techniciens s'enclenche donc, et se poursuit tout au long de l'été. Des prospections précoces volontaires anticipées ont également lieu à partir de mi-juillet avec l'aide des exploitants dans certaines communes, afin de repérer et couper au plus vite les ceps exprimant déjà des symptômes de jaunisses, et ainsi ôter la possibilité aux cicadelles de se nourrir sur des ceps malades, de se contaminer puis de propager la maladie. Des formations sont à nouveau organisées courant juillet par le SGV et le Comité Champagne pour former les référents jaunisses des diverses communes viticoles.

Concernant les prospections de l'automne, une fois de plus, l'effort de surveillance du vignoble champenois est encore accentué par rapport aux campagnes précédentes.

Les prospections ont démarré le 19 août et se sont terminées le 26 septembre, avec une pause pendant les vendanges.

22 350 hectares ont été surveillés dans les diverses régions de l'AOC. Les prélèvements de feuilles et pétioles sur les ceps douteux repérés lors des prospections se sont terminés vers le 15 octobre. Près de 18 000 ceps ont été repérés. Les résultats d'analyse ont été déjà reçus.

A l'heure où ce bilan est publié, les résultats des génotypages ne sont pas encore connus, mais il est fort probable que tous les foyers importants soient des foyers de M54 (variant le plus épidémique). Le bilan final sera connu courant décembre.



Maintenant, au vignoble, l’heure est aux arrachages des ceps FD et bois noir, qui doivent être réalisés avant le 31 mars prochain.

Pour suivre les informations relatives aux jaunisses tout au long de la campagne (dates/ heures/lieux de rendez-vous des prospections, zonages, convocations officielles, attestations de présence, résultats des prélèvements, etc.), il faut plus que jamais avoir le réflexe de consulter régulièrement la page extranet "flavescence dorée" du Comité Champagne ([https:// extranet.comitechampagne. fr/vigne/flavescence](https://extranet.comitechampagne.fr/vigne/flavescence)) et le portail "projets collectifs" (<https://pcollab.comitechampagne.fr>).



BILAN

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Tordeuses	1	1	=
Mildiou	1	1	<
Oïdium	1	1	=

(0 nul, 1 faible, 2 moyen, 3 fort)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Ceresia, Champagne Chassenay d’Arce, Champagne Veuve Cliquot Ponsardin, Champagne Vranken Pommery, Comité Champagne, Compas, CSGV, GDV Aube, GDV Marne, GEDV Aisne, Chambre d’Agriculture de la Marne, Novagrain, Ets Ritard, Certico, Stahl, Terroirs et Vignerons de Champagne, Union Aubeoise Vignerons en Champagne, Union Champagne, Viti-Concept, Vinelyss.

Rédaction et animation : Comité Champagne.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d’Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr



""Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l’Ecologie, avec l’appui financier de l’Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+."